

Le guide de la visite de l'étang de Lempis

Sur les traces de la cistude...



patrimoine naturel de l'Isère

retrouvons notre vraie nature



L'étang

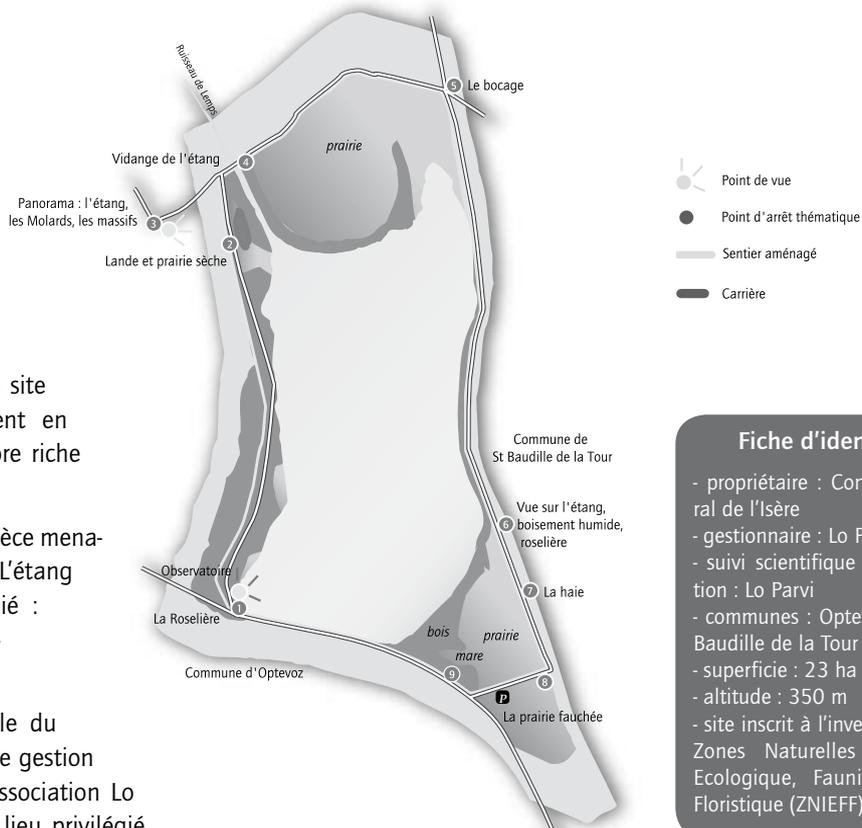
de Lemps

Au cœur de l'île Crémieu se dissimule l'étang de Lemps, particulièrement représentatif des zones humides du Nord Isère.

Peu modifié depuis le XVIII^{ème} siècle, le site abrite une faune variée, particulièrement en oiseaux, libellules et papillons, et une flore riche de 283 espèces.

L'emblème du site est la tortue cistude, espèce menacée par la destruction de son biotope. L'étang représente pour elle un habitat privilégié : milieu aquatique, reposoirs, berges adaptées et coteaux secs pour la ponte.

Ce site est classé espace naturel sensible du département de l'Isère : il fait l'objet d'une gestion et d'un suivi scientifique, réalisés par l'association Lo Parvi. C'est également pour le public un lieu privilégié de découverte du milieu aquatique.



Fiche d'identité

- propriétaire : Conseil général de l'Isère
- gestionnaire : Lo Parvi
- suivi scientifique et animation : Lo Parvi
- communes : Optevoz, Saint-Baudille de la Tour
- superficie : 23 ha
- altitude : 350 m
- site inscrit à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Un espace à découvrir et à préserver

**Vous partez à la découverte d'un milieu naturel fragile.
Merci de respecter ce lieu et ces quelques consignes :**

- La cueillette et les prélèvements de toute nature sont interdits.
- Tenez vos chiens en laisse.
- N'allumez pas de feu.
- Ne laissez pas vos déchets sur le terrain.
- Restez sur les sentiers, pour éviter de piétiner les cultures et de déranger la faune.
- La pêche, le canotage et la baignade sont interdits.
- Soyez discret.
- N'oubliez pas vos jumelles !

...Suivez le guide...

***Un sentier thématique
ponctué de bornes numérotées
vous permet de découvrir
toutes les richesses
de l'étang.***

Pour tout savoir, suivez le guide !

Renseignements pratiques

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter :

Conseil général de l'Isère - service environnement : 04 76 00 38 38

Pour organiser des sorties ou participer à des animations :

Lo Parvi : 04 74 92 48 62

En cas d'urgence :

Gendarmerie : le 17

Pompiers : le 18

Samu : le 15

Cabines téléphoniques à Optevoz (à pièces), Saint Baudille et Siccieu.





*Rainette arboricole**



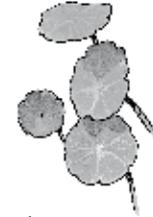
*Rousserole turdoïde**



*Martin-Pêcheur**



*Orchis à
fleurs lâches**



*Ecuelle d'eau**



*Héron blongios nain**



*Utriculaire
commune**



*Agrion vert**

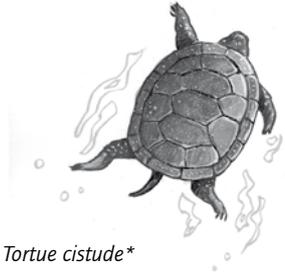
Des espèces remarquables

L'étang de Lemps accueille de nombreuses espèces remarquables.

En voici quelques-unes que vous aurez peut-être la chance d'observer...

- Germandrée d'eau *
- Langue de serpent *
- Aster amelle *
- Hermine
- Grenouille agile *
- Rousserole effarvate *
- Bruant des roseaux*
- Lucane cerf-volant *
- Cuivré des marais *

* espèce protégée



*Tortue cistude**



*Héron pourpré**

abri de la faune aquatique

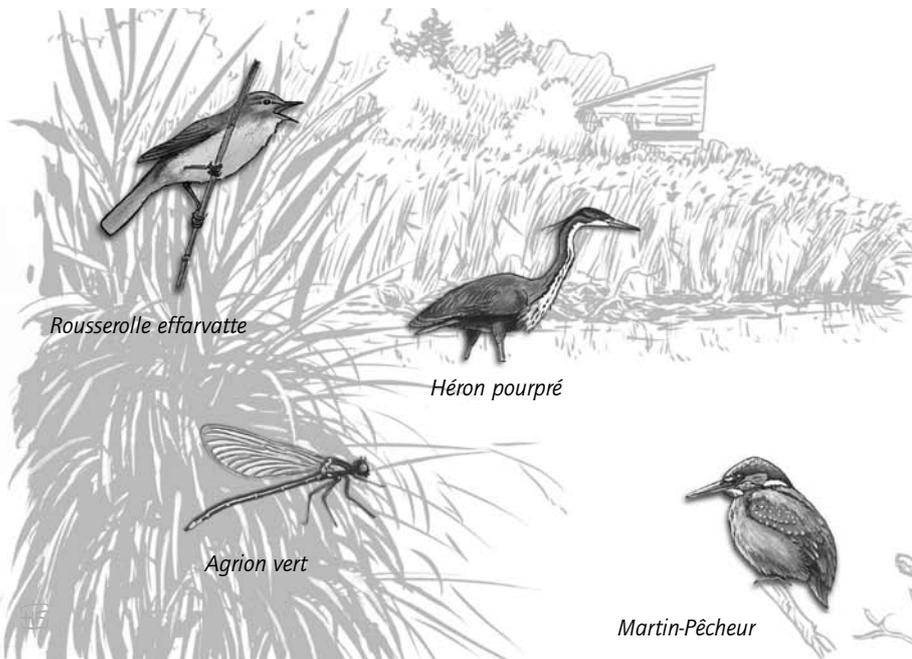
Dominée par le phragmite, la roselière est un milieu particulièrement favorable à la faune aquatique, qui y trouve protection et nourriture à l'abri des regards.

Ainsi les fauvettes aquatiques (les Rousserolles par exemple) bâtissent souvent un nid de chaume solidement tressé parmi les tiges oscillantes des roseaux, hors de portée

des crues. Les hérons, à l'image du Héron pourpré et du Blongios nain, y dissimulent leur nid.

La roselière est aussi très appréciée de nombreux poissons, qui viennent y frayer.

Abri pour la faune, la roselière joue également un rôle très important d'épuration de l'eau, en consommant notamment les apports de nitrate.



Rousserolle effarvatte

Héron pourpré

Agrion vert

Martin-Pêcheur

L'observatoire

fenêtre sur l'étang

Observatoire

L'observatoire est un lieu privilégié pour découvrir les habitants de l'étang sans les déranger.

Avec un peu de patience et de discrétion, vous pourrez observer et entendre les oiseaux de l'étang, admirer les libellules en chasse, et, si le temps est suffisamment chaud et ensoleillé, apercevoir la tortue cistude !

Merci de rester le plus silencieux possible.



des milieux très riches

Les grands espaces offrent une mosaïque de prés fauchés ou abandonnés aux sous-arbrissaux, de haies et de pierriers qui accueillent un abondant cortège d'espèces animales ou végétales.

Ces zones sont malheureusement de plus en plus menacées par le manque d'entretien (pâturage, fauche), les broussailles s'installent rapidement.

Cette évolution, bien que naturelle, est accompagnée d'une baisse de la diversité des espèces et donc de la richesse du milieu. Préservons-les !

Les orchidées affectionnent particulièrement ces milieux. Les animaux aiment à nicher au sol, cachés parmi les herbes, et beaucoup d'oiseaux insectivores viennent y chasser. Ces zones sèches sont en effet des lieux de prédilection pour de nombreux papillons, terrains de chasse et de maturation pour les libellules, milieux de vie d'une foule de criquets, sauterelles ou scarabées qui feront le régal du Tarier pâtre ou de la Pie grièche écorcheur.

Mante religieuse



Pie-grièche écorcheur



Aurore



Ascalaphe

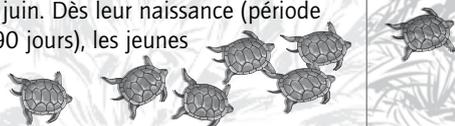


Couleuvre d'esculape



Un espace privilégié pour la reproduction de la cistude

C'est en effet dans ce milieu que la tortue femelle vient pondre ses œufs, début juin. Dès leur naissance (période d'incubation d'environ 90 jours), les jeunes cistudes rejoindront le milieu aquatique.



Les prairies sèches sont également favorables aux reptiles qui viennent profiter d'un ensoleillement maximum pour emmagasiner de l'énergie.

Panorama :

l'étang, les Molards, les massifs

Vous vous trouvez sur le Molard des Fourches, colline calcaire dont le sommet culmine à 402 m.

A droite, vous reconnaîtrez en contrebas l'étang de Lemps, avec, au deuxième plan, le Molard de Versin (altitude : 386 m). Celui-ci est encadré par "Côte longue" à sa droite (altitude : 376 m) et le Molard de Marcolay à sa gauche (altitude : 381 m).

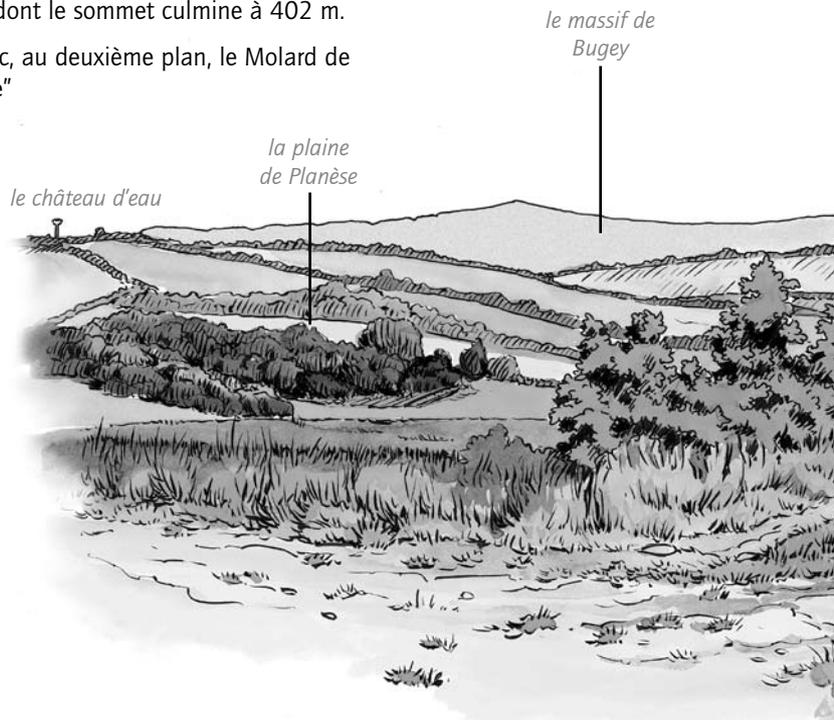
A gauche, vous pouvez découvrir les cultures de la plaine de Planèse, et, à l'extrême gauche, le château d'eau du Molard des Fosses.

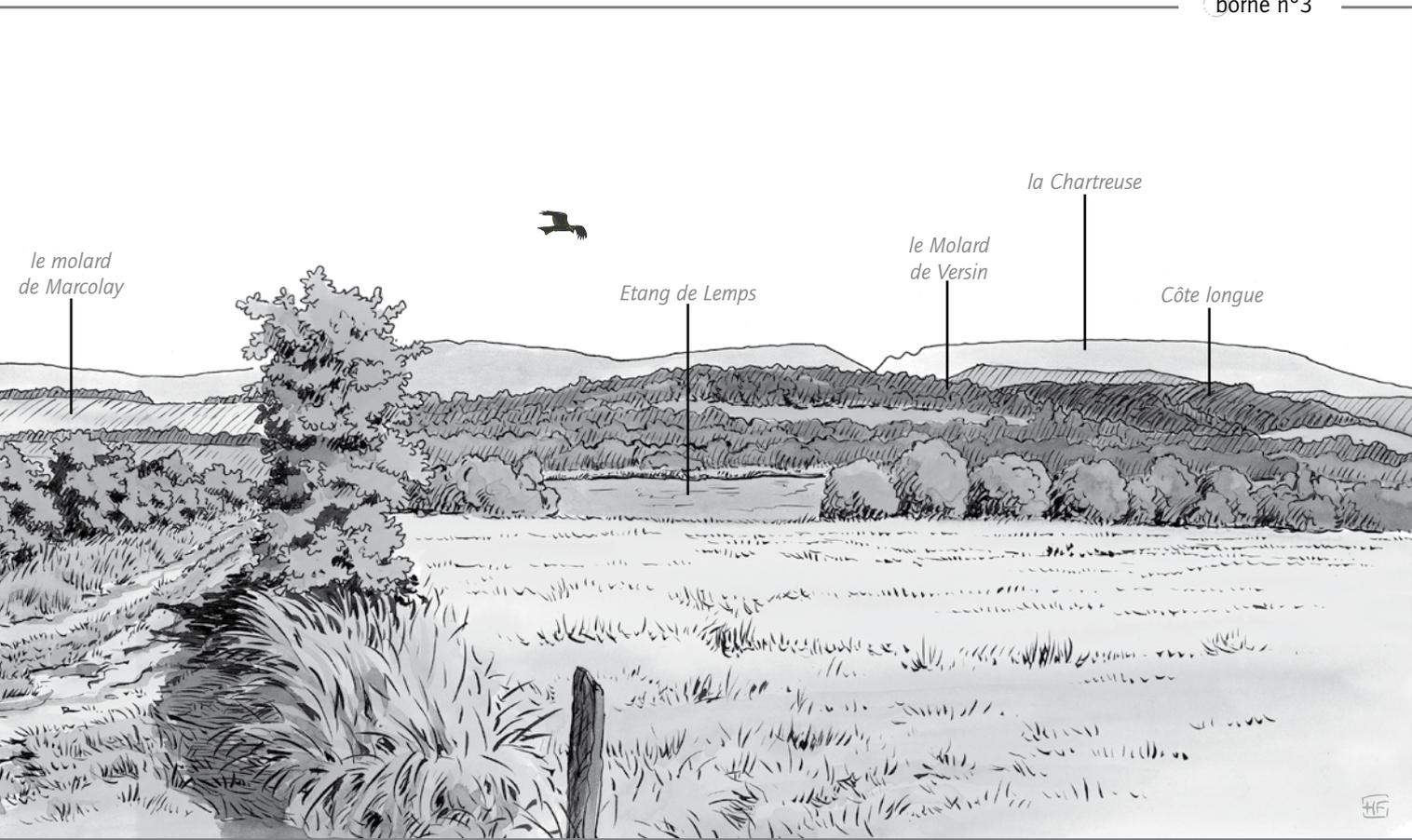
Au dernier plan, le massif du Bugey, prolongé sur la droite par la Chartreuse, dessine la ligne d'horizon.

Enfin, si le temps est dégagé, vous apercevrez peut-être un sommet enneigé bien connu de tous, derrière le Molard Marcolay. Vous l'avez reconnu ? Il s'agit du Mont-Blanc, seigneur prestigieux, qui domine l'Europe du haut de ses 4 807 m.

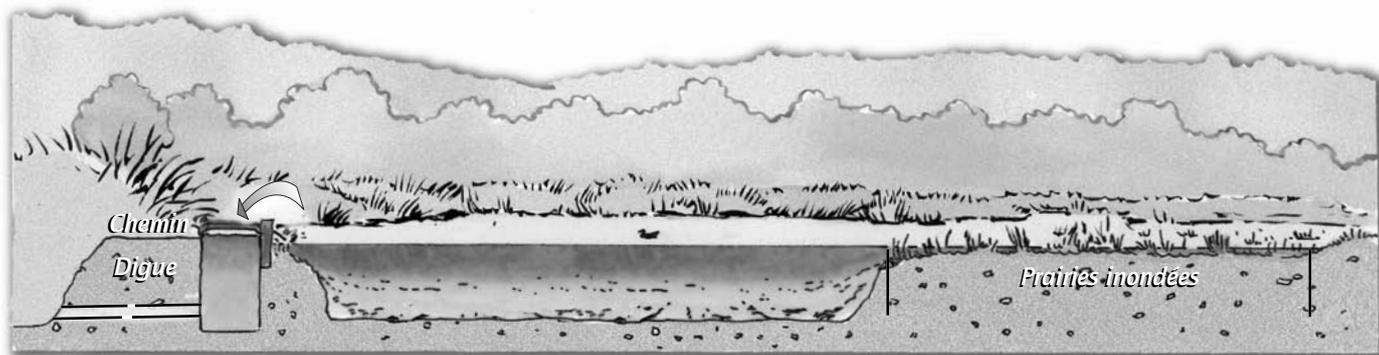
Qu'est-ce qu'un molard ?

C'est une butte en calcaire oxfordien (ère secondaire).





un véritable système de régulation



Le site actuel de l'étang de Lemps était autrefois un vallon humide.

Une première digue fut construite afin de favoriser la pêche. Elle était pourvue d'un système de vidange qui menait jusqu'au ruisseau du Fouron. Inadaptée et vieillissante, elle fut renouvelée en 1998.

Le nouveau déversoir, plus important que l'ancien, permet d'évacuer l'eau plus rapidement, et surtout d'assurer un contrôle précis du niveau de l'étang grâce à un système de mesures graduées.

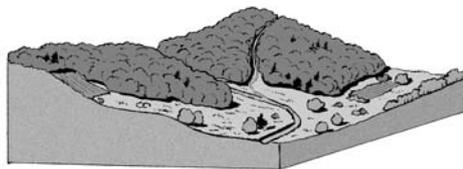
En fonction des besoins, les prairies bordant l'étang peuvent ainsi être inondées ou asséchées, favorisant des espèces animales et végétales particulières et remarquables.

petite histoire

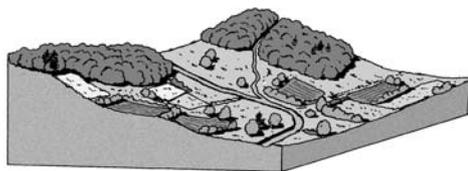
du bocage

borne n°5

- C'est au troisième siècle avant notre ère que nos ancêtres ouvrirent les premiers champs importants dans la forêt primitive.

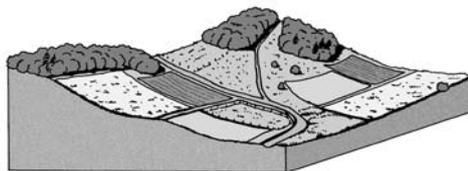


- Vers la fin du Moyen-Age, pour satisfaire aux lourdes exigences des seigneurs, les villageois engagèrent une exploitation collective des terres : les champs furent regroupés. Les haies restaient cependant fréquentes au bord des chemins et des ruisseaux, et le long des limites communales.



- Depuis le XIXème siècle, la civilisation industrielle a exigé des travaux d'assainissement et de remembrement. Ces remaniements parcellaires ont souvent arasé les talus, supprimé les chemins anciens et recalibré les ruisseaux, faisant disparaître du même coup tout un réseau de haies.

- Aujourd'hui, le bocage, ce paysage agricole ancien formé d'un réseau de haies vives délimitant des parcelles de formes et de tailles diverses, se raréfie.



Un milieu fragile

au pouvoir évocateur

borne n°6

Le miroitement de l'eau, la végétation, harmonieux mélange de couleurs claires posées en touches irrégulières... Voilà de quoi séduire de nombreux peintres impressionnistes !

Cette lumière et ces paysages propre à la région ont notamment inspiré Jean-Baptiste Camille Corot, considéré comme l'un des plus grands paysagistes du XIXème siècle, et son ami Daubigny.

L'étang, le boisement humide (composé de peupliers blancs, bouleaux, saules cendrés) et la roselière : un milieu fragile à préserver, pour pouvoir l'admirer longtemps encore !

Haie sèche ou haie vive ?

Autrefois on distinguait les deux : la "haie sèche" ou "morte", est une simple palissade de branches mortes entrelacées.

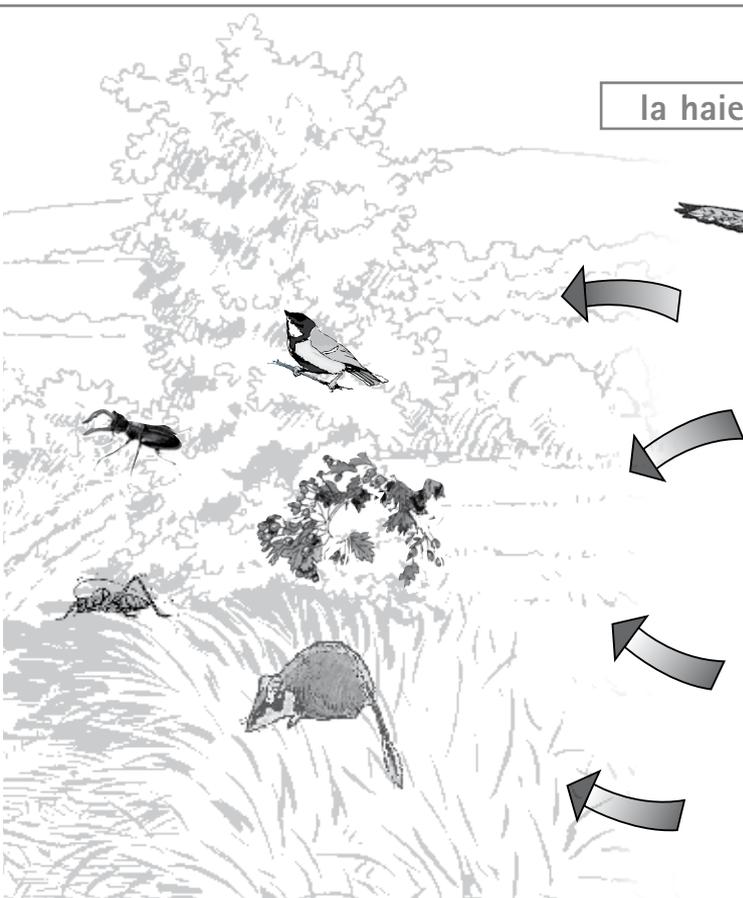
La "haie vive" est formée d'arbres et arbustes vivants.

La haie est un élément essentiel de nos campagnes : elle structure le paysage, délimite l'espace et joue un rôle primordial pour la faune et la flore sauvages, ainsi que pour le bétail et les cultures.

La haie protège du vent, offre un abri contre le soleil : elle maintient donc dans son voisinage fraîcheur et humidité en limitant l'évaporation du sol. Véritable "paravent" naturel, elle limite l'érosion, en absorbant les ruissellements qui sont susceptibles de dégrader les sols.

Elle offre un refuge à un grand nombre d'oiseaux, de petits mammifères, et trace des axes de circulations privilégiés pour les animaux, à l'abri des regards.

la haie abrite un équilibre fragile



En produisant du pollen, des graines et de petits fruits, les plantes de la haie nourrissent des insectes, des oiseaux et des rongeurs. Ceux-ci sont mangés par des carnivores, oiseaux ou mammifères. Les cadavres d'animaux morts sont décomposés, enrichissent le sol et sont recyclés dans la croissance des arbres et arbustes qui poussent en puisant leur nourriture dans le sol.

Si l'un des éléments de ce cycle disparaît, tout l'équilibre est menacé.

Nos haies naturelles comprennent généralement 10 à 15 espèces d'arbustes et 3 à 7 espèces d'arbres. Combien en connaissez-vous ?

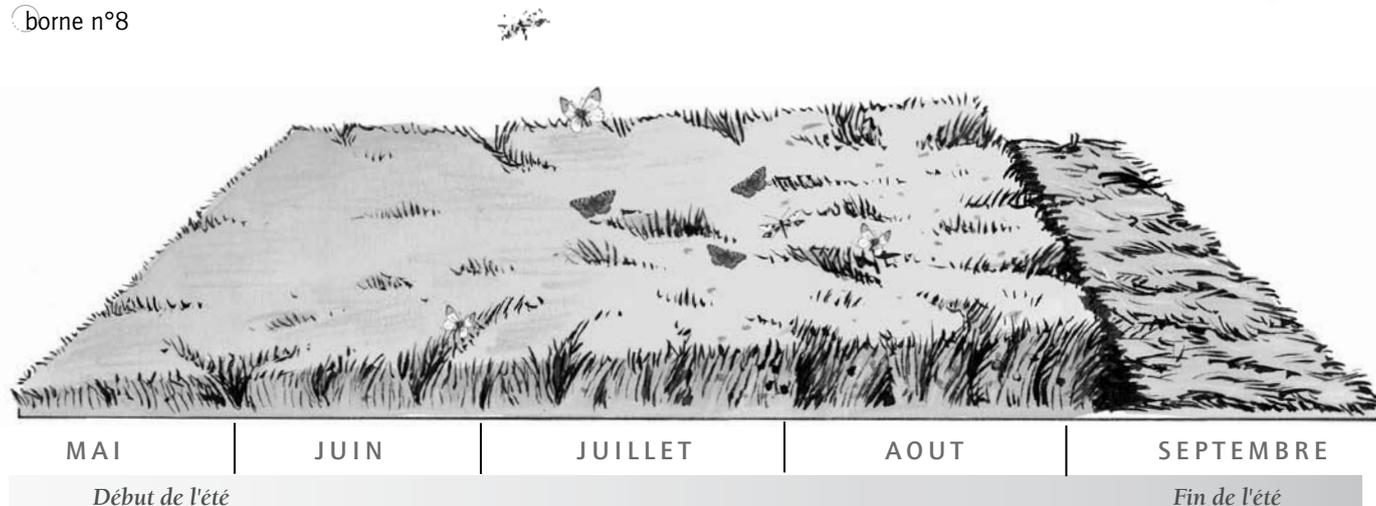


La prairie

paradis des papillons



borne n°8



Période d'éclosion et de floraison

Certaines fleurs de prairie ne fleurissent que tardivement, de juillet à septembre (Cirses, Centaurées...).

En fauchant à la fin de l'été, on laisse ces plantes accomplir leur cycle complet, ce qui est également bénéfique pour la petite faune qui en dépend. On trouve donc de grandes quantités d'insectes dans ce genre de milieu.

Les prairies de fleurs sauvages attirent en particulier les papillons qui se nourrissent de leur nectar et y déposent leurs œufs.

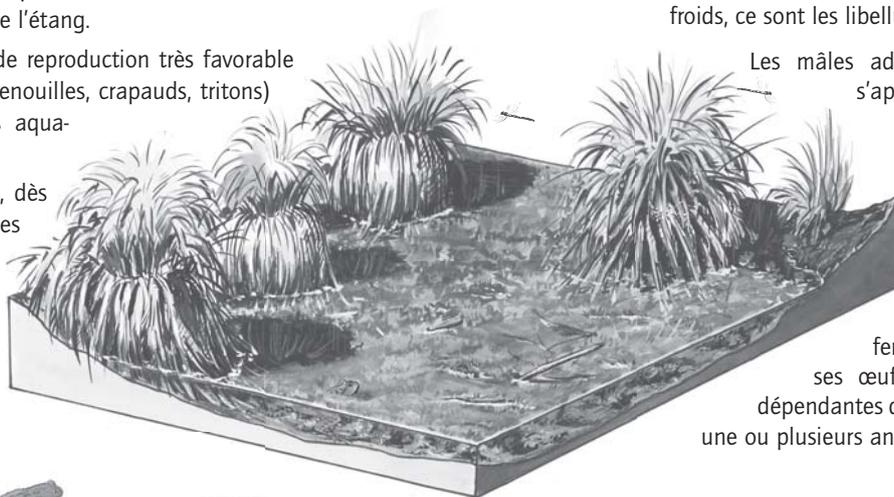
L'Ortie accueille de nombreuses espèces (notamment pour la nutrition des chenilles) telles que le Paon de jour, la Petite Tortue, le Vulcain, le Robert le Diable...

à ne pas confondre avec l'étang...

Sa faible profondeur et sa petite taille en font un milieu bien différent de celui de l'étang.

La mare est un milieu de reproduction très favorable pour les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons) et pour les invertébrés aquatiques.

Au début du printemps, dès les premiers redoux, les amphibiens quittent leurs quartiers d'hiver en forêt pour regagner leur lieu de naissance et s'y reproduire.



A partir du mois de mai, et jusqu'aux premiers froids, ce sont les libellules qui animent cet espace.

Les mâles adultes, infatigables voiliers, s'approprient un espace aérien au-dessus de l'eau et le défendent inlassablement contre l'invasion d'autres mâles. De cet espace dépend en effet le succès de leur reproduction.

Après l'accouplement, la femelle pond en immergeant ses œufs, d'où sortent les larves, dépendantes du milieu aquatique pendant une ou plusieurs années, selon les espèces.



Grenouille



Crapaud



Triton

A l'exception des Grenouilles vertes, qui demeurent près de l'eau toute l'année, les amphibiens ne restent sur place que le temps de s'accoupler et de pondre, puis repartent, abandonnant leurs œufs aux bons soins de la mare. Les larves se nourrissent ensuite de plantes aquatiques ou de petits invertébrés.

Les plus anciens touradons peuvent avoir 300 ans...

Ces plantes ornent les berges et se développent en touffes de feuilles longues, fines, raides et parfois coupantes sur les bords. Ce mode de multiplication végétatif assure une diffusion en tâche autour de la plante-mère, ce qui leur permet de résister aux variations du niveau d'eau et de coloniser le milieu.

L'étang de Lemps, au cœur du réseau des Espaces Naturels Sensibles de l'Isère

Bienvenue à l'Etang de Lemps.

Ce site a été acquis par le Conseil Général de l'Isère, dans le cadre de sa politique "Espaces Naturels Sensibles".

Il est géré et bénéficie d'un suivi scientifique régulier.

L'objectif du Conseil Général est en effet de protéger les zones humides, qui présentent un intérêt biologique ou paysager, et constituent des lieux exemplaires de découverte des richesses naturelles.

Ces "Espaces Naturels Sensibles" seront tous progressivement ouverts au public, grâce à la réalisation d'aménagements spécifiques.

Le sentier pédagogique de l'étang de Lemps est l'un d'entre eux.

Bonne visite.



LO PARVI

